

tre qualité de conseiller d'état, dans toutes les affaires où vos lumières & votre expérience pourront m'être utiles : à cet effet, j'ai nommé à votre place le marquis della Sambucca ; (ci-devant ambassadeur à Vienne) ce que je vous notifie, afin que vous vous conformiez à ma présente délibération en ce qui vous concerne, & que vous remettiez à votre successeur tous les instrumens & papiers relatifs à votre poste. Pour vous donner des marques de la satisfaction que j'ai de vos longs & fideles services, je veux que vous continuiez à jouir de tous les appointemens & pensions dont vous avez joui jusqu'à ce jour ; auxquels émolumens j'ajoute une pension de mille ducats par an, comme un témoignage de ma reconnoissance pour ces mêmes fideles & utiles services : espérant que vous continuerez à me servir avec le même zele, le même attachement avec lesquels vous m'avez servi & mon pere, pendant un si long espace d'années ; vous assurant au reste de mon estime pour vous, & suis „

FERDINAND.

Cependant on paroît regarder la retraite de ce ministre comme une véritable disgrâce, à laquelle plusieurs cours ont paru contribuer. En voici quelques circonstances.

“ Le samedi 27 Octobre, il arriva un courrier de Vienne à Portici avec les paquets ordinaires de la cour de Madrid. On remarqua que ces dépêches ne furent point portées, selon l'usage, au marquis Tanucci, mais au palais royal, & remises au Roi en